

La borne des passeurs au Pont



Photo du 9 avril 2021.



Stèle des passeurs du Risoud dévoilée au Pont (VD)

Ce contenu a été publié le 13 septembre 2014 - 18:01 13 septembre 2014 - 18:01
(Keystone-ATS)

Quelque 200 personnes ont participé samedi au Pont (VD) à l'inauguration de la stèle en mémoire des passeurs du Risoud. Le monument honore ceux qui ont fait transiter durant la Seconde Guerre mondiale de France en Suisse des individus poursuivis par les nazis, des résistants comme des enfants juifs.

L'émotion a été intense au bord du lac de Joux, en milieu de journée, lorsque le dernier passeur encore en vie, le Français Bernard Bouveret (90 ans en octobre), et un ancien enfant sauvé de la déportation, Walter Reed (né Werner Rindsberg en 1924 en Bavière), ont dévoilé le monument.

Risquer sa vie pour les autres

En six langues (français, allemand, italien, anglais, hébreu et chinois), la colonne hexagonale creuse porte un texte bref. "Aux passeurs de la forêt du Risoud qui ont risqué leur vie pour aider à se réfugier en Suisse des résistants, des agents de renseignements et des Juifs menacés de mort en France occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, 1944-2014, la Vallée de Joux reconnaissante".

"Pourquoi suis-je venu de Chicago pour assister à cette cérémonie?", s'est demandé Walter Reed. "Il fallait faire honneur à ces gens, saluer ensemble leur courage. Nous avons besoin de héros et d'héroïnes comme ces passeurs, afin que nous fassions la même chose dans notre vie", a déclaré le survivant de la Shoah, réfugié en Suisse en 1942.

Appréciation nouvelle

Depuis 20 ans seulement l'histoire des passeurs du Risoud émerge. Pendant des décennies, "ils n'ont pas été appréciés et reconnus à leur juste valeur", a relevé Laurent Nydegger, président de l'Association des Passeurs de mémoire et municipal de l'Abbaye (VD), à l'origine de l'événement.

L'initiative suisse se fait en pleine collaboration avec les voisins français, a tenu à souligner Laurent Nydegger. Le même texte va être mis sur la place de l'église de Chappelle-des-Bois (F), de l'autre côté de la frontière, grâce l'Association du Mur-aux-Fleurs-de-Lys.

Des centaines de personnes sauvées

Les passeurs du Risoud étaient une quinzaine de personnes, en Suisse comme en France, dont quatre ont reçu la Médaille des Justes. Environ deux cents personnes

leur doivent la vie. Un autre lieu de mémoire a été inauguré fin août au lieu-dit le Gy-de-l'Echelle sur la frontière franco-suisse.

www.lespasseursdememoire.ch

«**Nous avons besoin de héros et d'héroïnes comme ces passeurs**» - 24 Heures du 13 septembre 2014 -

Quelque 200 personnes ont participé samedi au Pont à l'inauguration de la stèle en mémoire des passeurs du Risoud de la Seconde Guerre mondiale.

Publié: 13.09.2014, 18h33



Le Français Bernard Bouveret (à dr.) le dernier passeur encore en vie, et Walter Reed, un ancien enfant sauvé de la déportation, ont dévoilé samedi le monument en mémoire des Passeurs du Risoud de la Seconde Guerre mondiale.

Septante ans après la libération du Jura français, le monument honore les femmes et les hommes qui, au péril de leur vie, ont fait transiter durant la Seconde Guerre mondiale de France en Suisse des individus poursuivis par les nazis, des résistants comme des enfants juifs.

L'émotion a été intense au bord du lac de Joux, en milieu de journée, lorsque le dernier passeur encore en vie, le Français Bernard Bouveret (90 ans en octobre),

et un ancien enfant sauvé de la déportation, Walter Reed (né Werner Rindsberg en 1924 en Bavière), ont dévoilé le monument.

Risquer sa vie pour les autres

En six langues (français, allemand, italien, anglais, hébreu et chinois), la colonne hexagonale creuse porte un texte bref, sans nom. «Aux passeurs de la forêt du Risoud qui ont risqué leur vie pour aider à se réfugier en Suisse des résistants, des agents de renseignements et des Juifs menacés de mort en France occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, 1944-2014, la Vallée de Joux reconnaissante».

«Pourquoi suis-je venu de Chicago pour assister à cette cérémonie?», s'est demandé Walter Reed. «Il fallait faire honneur à ces gens, saluer ensemble leur courage. Nous avons besoin de héros et d'héroïnes comme ces passeurs, afin que nous fassions la même chose dans notre vie», a déclaré le survivant de la Shoah, réfugié en Suisse en 1942.

Appréciation nouvelle

Depuis 20 ans seulement l'histoire des passeurs du Risoud émerge. Pendant des décennies, «ils n'ont pas été appréciés et reconnus à leur juste valeur», a relevé Laurent Nydegger, président de l'[Association des passeurs de mémoire](#) et municipal de l'Abbaye, à l'origine de l'événement.

Il ne faut pas que cette histoire se perde, «nous devons la transmettre aux jeunes générations». Sans jugement sur les personnes de l'époque, les bons ou les mauvais. «Ce n'est pas notre rôle. Nous voulons rappeler l'existence de cette poignée de jeunes gens qui ont apporté leur pierre à l'histoire».

L'initiative suisse se fait en pleine collaboration avec les voisins français, a tenu à souligner Laurent Nydegger. Le même texte va être mis sur la place de l'église de Chappelle-des-Bois (F), de l'autre côté de la frontière, grâce l'Association du Mur-aux-Fleurs-de-Lys.

Transmettre la mémoire

Le mouvement est parti de la région et de la base. Quelque 30'000 francs ont été recueillis auprès de privés et de quelques parrains pour mener à bien les travaux. Approché, le canton de Vaud a répondu qu'il n'entrait pas en matière, selon Laurent Nydegger.

Pour intéresser les jeunes générations à ces hauts faits, un livre vient de sortir (*Le passage d'Edith*, avec des textes de Joanne Badoux). Il fallait peut-être 70

ans pour pouvoir parler de cette époque et ériger un tel monument, «le temps de laisser les rancunes de côté», a noté Laurent Nydegger.

Honorer tous les passeurs

Maire de Chapelle-des-Bois, Elisabeth Greusard a salué cette stèle qui «témoigne de la grandeur de l'homme». Certains passeurs ont reçu la Médaille des Justes décernée par Israël à ceux qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs. D'autres, trop discrets, n'ont pas été décorés. Avec ce monument, «on n'oubliera pas ceux qui ont agi», a relevé l'élue.

Cette histoire ne se raconte guère sur les bancs d'école. Cette colonne est «un symbole beau et fort en souvenir de tous ceux qui ont osé», a affirmé Elisabeth Greusard, avant que la chorale ne chante *Mon beau Jura*.

Des centaines de personnes sauvées

Les passeurs du Risoud étaient une quinzaine de personnes, en Suisse comme en France, dont quatre ont reçu la Médaille des Justes. Environ deux cents personnes leur doivent la vie. Un autre lieu de mémoire a été inauguré fin août au lieu-dit le Gy-de-l'Echelle sur la frontière franco-suisse.

ATS